

Rejet de l'entente entre le gouvernement et le Front commun **Les bœufs sont lents mais la terre est... impatiente**

« *Les bœufs sont lents mais la terre est patiente* » aimait à dire le cinéaste et péquiste radical Pierre Falardeau. Étant donné le cul-de-sac de la stratégie interclasse du PQ qui a mené dans le mur toute une génération, on comprend qu'il ait invoqué la patience de la terre. Mais cette bonne vieille terre n'est plus patiente si jamais elle ne l'a été. La maladie de sa crise climatique qui en ses temps des Fêtes surgit un peu partout en événements extrêmes commande un puissant remède anti-hydrocarbures dans les plus brefs délais auquel se refuse, autrement qu'en belles paroles, la dite « communauté internationale ».

La terre sociale québécoise et d'ailleurs, malade d'austérité, commande de toute urgence le remède d'une grève sociale. Le rejet par les deux tiers des 600 déléguées de la FSSS, représentant 110 000 syndiquées, de l'entente pourrie (voir sur mon site, [Les grands oubliés: Lutte contre l'austérité et bas-salariées](#), 19/12/15) entre le gouvernement et la direction du Front commun en ouvre la porte. Les directions syndicales capitulardes, appuyées par le silence complice de la direction de Québec solidaire elle-même protégée sur sa gauche par Presse-toi-à-gauche et son réseau au contrôle de son Intersyndicale et du moribond Réseau écosocialiste, tâchent de la refermer (voir sur mon site, [À la gauche Solidaire de se grouiller le cul, maintenant](#), 27/12/15).

Heureusement, le réseau intersyndical de gauche, Lutte commune, a entrepris le dur labour de cette terre féconde mais lourde de l'individualiste idéologie néolibérale et de la peur identitaire de l'Autre venu des lointains pays des guerres impérialistes et djihadistes. Mais les bœufs sont lents. La réunion restreinte du « comité d'organisation » du 28 décembre a décidé de proposer une campagne du « Non à l'entente ». Pour ce faire, elle a convoqué le 6 janvier un « comité de grève élargi » (événement Facebook à <https://www.facebook.com/events/168746103483020/>) où il sera question de :

- *Lutte contre une entente à rabais (textes, tracts et affiches) en prévision des consultations des AG ;*
- *Moyens de rejoindre les syndiqué.e.s de la base pour diffuser l'argumentaire contre l'entente à rabais ;*
- *Propositions d'actions et de recommandations de solidarité à amener dans les AG afin de fournir un appui aux syndicats/fédérations qui vont rejeter l'entente.*

Il est bien tard d'attendre le 6 janvier, le cas échéant, pour lancer le processus alors qu'on doit s'attendre à ce que les assemblées ou référendums locaux aient lieu en janvier. Auparavant, se tiendra un conseil fédéral de la FSSS durant la semaine du 10 janvier pour les préparer. On se dit que la gauche syndicale aurait intérêt d'être alors prête pour faire face à la musique de probable tentative d'édulcoration du rejet de l'entente de la part de la direction de la FSSS.

Songeons qu'il faut préparer le matériel, peut-être le ratifier, puis le diffuser. Pour gagner du temps, ne serait-il pas de mise de faire connaître des projets de tracts, affiches, argumentaires et propositions avant le 6 et de les diffuser par facebook ou autrement. Non seulement le comité organisateur mais aussi d'autres collectifs ou même individus pourraient s'y mettre. Le mot d'ordre de rejet et l'argumentaire concomitant vont sans doute rallier largement. C'est l'essentiel. Il n'en sera pas de même pour le « que faire » en cas de rejet. Ce côté de la médaille est toutefois moins urgent sauf à prévoir des actions immédiates. Pour l'un et l'autre aspects, un débat préalable en réseau social pourrait être utile pour préparer la réunion du 6.

Il n'est pas clair à qui s'adresse l'invitation pour ce « comité de grève élargi ». La banderole qui sert d'identification à Lutte commune parle de « *parents, retraité-e-s, travailleuses et travailleurs, étudiant-e-s, syndiqué-e-s du secteur public, sans emploi* ». On suppose donc que toutes et tous qui veulent contribuer à la lutte sont invités à ce qui serait un lancement de campagne. Il y aura du travail pour tout le monde, du dedans comme du dehors, d'autant plus qu'une grève sociale contre l'austérité et contre les hydrocarbures concerne tout le monde.

Marc Bonhomme, 31 décembre 2015

www.marcbonhomme.com ; bonmarc@videotron.ca